

Le patrimoine paysager des universités franciliennes 1950-1990 : rétrospectives et perspectives

Bernadette BLANCHON
Architecte DPLG, maître de conférences
École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille

Sonia KERAVEL
Paysagiste DPLG, maître de conférences
École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille

Cette communication propose d'analyser comment la prise en compte de la dimension du paysage dans les campus universitaires peut nourrir et renouveler, non seulement la réflexion menée sur leur transformation, mais aussi la lecture historique qui peut en être faite. Cette approche se fonde sur l'idée que le paysage offre un socle inséparable des bâtiments et conditionne la cohérence de leur agencement ; il demeure malgré tout une dimension de la lecture spatiale peu considérée et peu étudiée. Le paysage offre ainsi une composante incontournable mais souvent inexploitée des campus universitaires. La qualité des espaces ouverts, des voies, des places, des jardins, des dispositifs variés de seuils, de végétation et de nivellement qui assurent la continuité de l'espace et qui articulent les bâtiments entre eux, mérite une attention particulière, tout comme la manière dont ceux-ci s'insèrent dans un site donné.

Trois niveaux de lecture, à la fois distincts et articulés entre eux, peuvent se dégager : l'échelle du territoire, l'échelle du campus et l'échelle du corps. Pour chaque cas, de la cité universitaire de Paris datant de l'entre-deux-guerres aux campus plus récents étudiés – en l'occurrence Orsay (1954-1960), Nanterre (1963-1969), Villetaneuse (1970-1976) et Saint-Quentin-en-Yvelines (1991-2005) -, ces trois niveaux de lecture peuvent être associés aux modalités de prise en compte du paysage dans les contextes successifs des différentes conceptions de l'université dans la ville.

Une synthèse thématique permet de montrer qu'une lecture historique renouvelée par la notion de paysage permet d'ouvrir de nouvelles perspectives quant au devenir des campus universitaires. En amorçant une typologie paysagère des espaces étudiés, l'enjeu est en effet de répondre aux attentes d'usage et de gestion actuels, tout en étant à même d'ancrer ces réponses dans une compréhension fine des identités universitaires autant dans ses dimensions génériques que dans celles plus locales.